

Qu'est-ce qu'un système d'échanges local ?

L'histoire a commencé au Québec dans les années 80. Puis les SEL se sont développés dans l'Angleterre des années Thatcher, et un peu partout dans le monde, aussi bien dans les pays développés que dans le tiers-monde. Leur objectif est simple : permettre à leurs membres de se rendre mutuellement des services en fonction de leur compétences mais également de se défaire d'objets dont ils n'ont plus l'utilité (vêtements, livres, vaisselles etc.) sans avoir recours à la monnaie traditionnelle. Tous les échanges donnent lieu à une transaction qui s'effectue dans une monnaie fictive (que l'on va appeler ici des unités) propre au réseau. Les prix sont librement fixés entre les parties, qui ne sont bien sûr pas obligées de conclure. Les services rendus doivent se limiter à des coups de main ponctuels, comme on s'en rend entre amis ou entre voisins : l'association veille scrupuleusement à ce que personne n'abuse du système, et encore moins n'utilise le réseau pour effectuer du travail au noir.

Le S.E.L. de St-Jean est né de la rencontre entre des représentants des Maisons de Quartier de St-Jean Bonnefonds et des habitants.

Pour comprendre le fonctionnement de l'association, rien ne vaut un bon exemple... Imaginons que le lavabo d'Isabelle fuit: elle va consulter le catalogue des services à la rubrique "réparations" et contacter Pierre, qui propose de petits travaux de plomberie. En échange de la réparation, elle va verser à Pierre 100 unités. Avec cette somme, Pierre va à son tour acheter pour 30 unités de pommes de terre à Jean, qui a la chance de posséder un potager, et commencer à prendre des cours de guitare avec Mathias, musicien amateur, au tarif de 60 unités la séance et peut-être se choisir un livre pour 10 unités parmi ceux proposés par Chantal. Etc..

L'association édite plusieurs fois par an un catalogue synthétisant l'ensemble des offres et des demandes des membres, ainsi que leurs coordonnées. Les services proposés vont du repassage au dépannage informatique, en passant par la réparation de vélos, le covoiturage ou les cours de tricot, etc.

Mais le rôle de notre association ne s'arrête pas là. C'est un moyen de tisser du lien social, de se faire des amis, de partager des activités de loisirs, de sports, enfin de sortir de la solitude.

Le SEL, ouvert à tous, est par définition sans appartenance politique et religieuse. Mais nous œuvrons à modifier la société et son idéologie, l'argent qui ne devrait être qu'une simple mémoire/reconnaissance de dettes (ou plutôt reconnaissance de création de richesses), a développé une hypertrophie de sa fonction de réserve de valeur provoquant un phénomène d'accumulation hors sol, asséchant l'économie réelle (bulles spéculatives allant crescendo jusqu'à l'effondrement final du système qu'elles vampirisent comme dans n'importe quelle pathologie cancéreuse). « L'argent devient une denrée rare pour la grande majorité de la population qui ne vit pas de spéculation, d'autant plus rare que les états se sont laissés spoliés (dans les faits) de leurs capacités à décider de son émission.

Le pouvoir appartient à ceux qui organisent la distribution de cette rareté : c'est ainsi que les marchés financiers ont pris le contrôle des états.

Il suffirait de se donner un autre système de valorisation pour décider que toute demande qui rencontre une réponse appropriée crée automatiquement des unités de reconnaissance de dettes, qui permettront un avoir ultérieur dans la collectivité qui reconnaît ce nouveau système. Cette nouvelle manière de réguler les échanges sociaux, qui solvabilise automatiquement tous les besoins et fait de leur satisfaction, la véritable source de la richesse, est tout aussi arbitraire que notre système actuel de rareté artificielle (mais tout système de valeur est fondé sur des conventions et reflète les présupposés idéologiques du groupe qui l'utilise : il n'existe aucune naturalité dans ce domaine).

Les SEL (système d'échange local) pratiquent ce système de crédit mutuel, dans lequel l'unité d'échange (le ruban) n'a aucune valeur en soi et permet juste de différer la réciprocité des échanges dans le temps et dans le groupe. Les unités se génèrent automatiquement sur la base d'un simple accord entre les protagonistes de l'échange, sur l'indication d'une unité par minute (une heure = 60 unités) et viennent valoriser/mémoriser toute activité qui répond à un besoin, entre au moins 2 individus. La personne ou le groupe bénéficiaire se débite d'autant et il se crée un différentiel égal à 0 qui permet une auto régulation aisée du groupe. Seules les informations sont centralisées dans ce système (catalogue des offres et demandes, comptabilité des unités de chaque participant) et rendues visibles (site Internet) pour permettre cette auto régulation.» *

* A l'initiative du groupe allemand Moneta. L'analyse proposée ici est une synthèse de différentes réflexions qui nous traversent et qui sont le plus fréquemment partagées dans le monde des monnaies complémentaires.